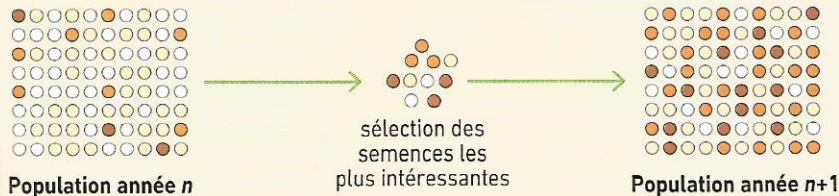


Des siècles de sélection empirique, à l'origine d'une biodiversité cultivée

Depuis des millénaires, les plantes cultivées germent, se développent, fructifient sous l'œil attentif des agriculteurs. Ils repèrent chaque année les individus les plus résistants aux maladies, aux intempéries, ceux qui produisent les meilleurs résultats... et choisissent leurs prochaines semences parmi ces « meilleurs » individus. Cette méthode de **sélection artificielle*** modifie très lentement les caractéristiques génétiques de la population de départ, sans jamais l'uniformiser. Les critères de sélection pouvant varier selon les lieux et au cours du temps, elle est à l'origine de l'immense diversité des **variétés*** dites « de pays », ou « paysannes ».

Dans ce modèle, les graines récoltées sont d'autant plus intéressantes pour constituer la semence de l'année suivante qu'elles sont foncées. Mais le tri des graines est une tâche difficile, aux résultats imparfaits.



A Modélisation simple d'une sélection empirique.



B Depuis la plus haute Antiquité, les agriculteurs trient les plantes les plus performantes pour les multiplier.